

Des pains  
des regrets

(C. M.)

Mademoiselle Anna Mourou

Sainte-Etienne - Béarn

(Basses-Pyrénées)



8 Mai, 1916.

1916

Do peine d'être  
séparé de ton bon homme  
familial

Suzette,

Beaucoup de

papier, mais peu de temps pour le remplir.

Il importe, ces quelques minutes seront tellement  
bien employées que j'aurai envoyé là-bas,  
au mit adressé, un peu de moi, un peu de  
la chaleur de mon cœur.

Un peu mélancolique, ces jours-ci, en songeant  
aux camarades et aux pays qui sont chez eux,  
chagrinés et isolés, et moi qui reste ici, avec  
une perspective de départ pour chez moi bien  
lointaine, mais bien prochaine pour ailleurs.

Je m'arrangerai d'ailleurs de mon mieux,  
une fois parti, pour avoir vite ma permission.  
Et, toi, Suzette, que deviens-tu? C'est

Toujours en toi, n'est-ce pas que se niche toute  
la joie de la maison.

Et avec les belles soirées qui reviennent, as-tu  
recommencé avec papa et maman les belles promenades  
nocturnes, la halte obligatoire au banc des Tillands,  
l'est si loin et ça me paraît si près! Et les  
deux sous de bonbons? Oh! les bons souvenirs,  
que, plus lointains, l'on chérit davantage.

J'ai reçu une longue lettre des M<sup>lles</sup> Wigné.  
Tu les remercieras, en attendant que je leur  
écrive. - Auz-vois d'autres nouvelles de mon  
cher ami!

Adieu, souvenez-vous, embrasse papa et maman pour  
moi, - je te donne ma part de colabres et  
beaucoup de baisers,

Chris